Observation du même auteur sur un polipe uterin

le 5 9bre 1762 une bourgoise de remiremonde agée de 50 ans fit appeller mr saucerotte pour le consulter sur une tumeur qu'elle portoit dans le vagin depuis un an.

Ma maladie a commencée luy dit la malade 15 mois apres la perte de mes regles, je l'ai attribuée a un effort que j'avois fait, j'ai confiés mon état a une amie qui l'attribuant a une relaxation de matrice m'a conseillée une emplatre pr mettre sur le nombril. la tumeur ayant augmantée, se presentant a la vulve gênant le cour des urines, et mes douleurs augmentant, je fis appeller un empirique; celuy cy ayant examiné ma maladie me dit que c'etoit une excroissance, et qu'il me guériroit en un mois au moyen d'une injection, j'en ai fait usage au bout de quelques jours il me survint des douleurs plus vives, qui furent suivis d'un ecoulemt. sanieux. je discontinuai l'injection, et je restai sans rien faire. depuis le tems, il a paru alternat~~ivement~~ des petites hemoragies et des ecoulemts. sanieux.

Mr saucerotte apres ce recit visitta la malade, il reconnut un polipe ~~uterin~~ charnue, rougeatre de figure piriforme, un peu applaty anterieuremt. et pos~~terieurement~~, dont le pedicule etoit gros, skirreux attaché a la partie posterieure du museau de la matrice qu'il avoit abaissé par son poid. je dilattai dit l'observateur la vulve, et le vagin avec mes pinces a anneaux. je découvris un ulcere a la levre anterieure du museau de la matrice, et au parois anterieure du vagin, de la grandeur d'un ecu de trois livres

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

dont les chairs étoint pales, et racornies.
Mr faucerotte après son Examen a Demandé a la malade si son recit étoit bien sincere. cette question nous laisse entrevoir quil a soubconné dans cette maladie un vice particulier, et quil en a été desabusé par la réponse de la malade dont il ne rend point Compte, puisquil a tout de suitte porté ses vües sur linjection, et quil a jugé, et assuré la malade que lulcere ne venoit que de laction acre, et corrosive de ce remede, cela fondé Encor sur ce qu'on luy a dit que cette injection avoit une couleur bleue.

Mr faucerotte a proposé a la malade de la traiter de lulcere qu'il avoit reconnu, avant de penser a lextirpation du polipe, dans lintention que cette operation se fit avec moins de douleur, il a Employé a cet Effet Differants remedes dont il rend compte pendant deux mois Edemy sans succes

Mr faucerotte consulte alors, fait sans doutte part de ses ners soubcons aux Consultans, propose lusage des anti veneriens comme dernier moyen, il Est approuvé. aubout de trois mois il obtient par ces remedes administrés avec methode la cure de lulcere, alors il a procédé avec confiance a la ligature du polipe (auquel les grand remedes navoient apportés aucun changement) par le moyen du fil dargent le 23 avril 1763.
La masse polipeuse ne sest detachée que le 16eme jour et la malade est restée parfaitement guerie. le polipe Diminua beaucoup pendant ce tems, mais Mr faucerotte avoit jugé des le commencement

†† presente

† cette observation prouve Encor

q

Que le pedicule avoit cinq poulces edemy de
circonferance, et sa baze neuf poulces 8 lignes

Mr faucerotte ‡ le fait a l'academie comme extraordi
naire, tant alause du volume de la tumeur, de
son pédicule, de sa Dureté qui la fait regarder comme
skirreux que de l'ulcere qui compliquoit cette
maladie; il le donne encor pr confirmer pr
~~Confir D~~ combien est facile, Douce, et certaine
la methode d'extirper ces sortes de tumeurs par
le moyen du fil Dargent ~~[illegible]~~ proposé par Mr
levret.

‡ presente

Comme la ~~[illegible]~~ entiere separation du polype dont est question a été 16 jours
a se faire sans accident ‡ qu'il faut l'attendre patiamment,
et qu'elle se fait plus ou moins vitte a raison
du volume, et de la Dureté du pedicule; quoyque
Nous ayons deja baucoup D'exemples de pareilles
tumeurs, et Daussi heureux succes j'estime que
l'academie poura faire usage de cette observation
dans ses memoires.

‡ cette observation prouve encor

parapport a la question que Mr faucerotte fait
a l'academie; sçavoir si le vice Qui a produit
cette maladie étoit venerien, ou De nature
a ceder aux antiveneriens; j'ose Dire que je crois
que la maladie tenoit Du vice venerien ———

Ce 7 juin 1764 Delamalle

Autre observation du mesme auteur